

Child Care Services and School Readiness: How Strong is the Link?



SHOULD WE TAKE BABIES OUT OF CHILD CARE CENTERS?

Faut-il sortir les bébés des garderies?

Après plusieurs années de pratique pédiatrique et quelques interventions médiatiques qui ont suscité la controverse, le docteur Jean-François Chicoine s'est lancé, avec l'éditorialiste Nathalie Collard, dans la rédaction d'un livre sur un sujet chaud : les garderies. *Le Bébé et l'eau du bain* vient d'être publié. *La Presse* a rencontré les deux auteurs.

KATIA GAGNON

Q D'Chicoine, vous estimez que la garderie pour un enfant de moins de 2 ans qui ne vient pas d'un milieu défavorisé, ce n'est pas une bonne idée ?

R Ce n'est pas la meilleure des solutions. La majorité des enfants vont bien s'en sortir. Mais un certain nombre d'enfants, qui ont des mamans pas nécessairement très outillées, dont la qualité de disponibilité le soir se rétrécit, vont être précipités dans un état d'insécurité affective. Peut-être 10, 20, 30 % des enfants. Pas plus du tiers, en tout cas. Et ces enfants, on finit par les voir en clinique. Ils ont des troubles du sommeil, des problèmes d'appétit, des troubles comportementaux.

Q Donc, dans un monde idéal, il faudrait fermer les pouponnières dans les garderies ?

R Dans un monde idéal, il faudrait ouvrir les pouponnières pour les familles démunies. Le système de garde qu'on a mis sur pied dans les années 90, je ne peux pas être plus d'accord avec ça. Les enfants de milieux démunis, avec des mères dépressives, vont beaucoup mieux fonctionner en garderie. Mais on n'a pas assez investi dans les éducatrices, leur salaire, leur formation. On n'a donc pas fait grand-chose pour ces populations-là, sinon une belle structure. Mais pour la classe moyenne, comme société, on n'a pas besoin de ça, les pouponnières.

Q Deux ans, ça semble être une borne très rigide pour vous.

R C'est extrêmement important. Ce n'est pas extrêmement rigide. Les enfants sont uniques. Je vous dis qu'il y a 20 ou 25 % des enfants qui ne peuvent pas s'engager sur cette autoroute prescrite pour tous. On les perd. Actuellement, il y a des femmes moins scolarisées, qui n'aiment pas leur ouvrage, qui se font « fourrer » en retournant travailler tôt.

Q Selon vous, il y aurait des risques à la fréquentation hâtive de la garderie. Quels sont ces risques ?

R Dans le cas d'un enfant d'une bonne famille — on admettant qu'il entre à la garderie à 6 mois — le principal risque est pour son parent. Il est démontré qu'un parent se centre, s'attache à son enfant en huit mois. Il faut que le parent « tombe en amour » avec son enfant. Et entre huit et 15 mois, l'enfant doit faire confiance à cinq personnes au maximum.



PHOTO PATRICK SANFACON, ARCHIVES LA PRESSE

Dans un tout récent livre, le pédiatre Jean-François Chicoine soutient que les enfants de moins de 2 ans ne devraient pas aller à la garderie, à moins de circonstances particulières.

Q Cinq personnes, c'est beaucoup. On peut certainement inclure là-dedans des éducatrices en garderie ?

R En garderie, un enfant voit 17 personnes en moyenne entre l'âge de 8 et 15 mois. L'été, il voit cinq ou six personnes par jour. Le phénomène compensateur, c'est le bon parent. Celui qui va le laisser pas plus de six heures au service de garde. Mais il y a tout de même un glissement, qui fait qu'on va précipiter en insécurité à peu près le quart des enfants.

Q Dans ce livre, vous semblez faire le lien entre la fréquentation des services de garde et des problèmes très sérieux, comme l'hyperactivité et les problèmes à l'adolescence. Vous ne poussez pas le bouchon un peu loin ?

R Pas du tout. La sécurité affective, c'est clair dans toutes les études, se définit avant l'âge de 3 ans. La carence environnementale, les éducatrices peu formées, le bruit, les gros ratios vont faire participer certains enfants à une augmentation du déficit d'attention. Bien sûr, il n'y a pas d'étu-

des pour l'adolescence. Il faut aller dans le prospectif, mais il est évident que la crise d'adolescence va survenir si les premières années de la vie se sont mal passées. Il ne faut pas avoir peur de faire des liens.

Q Fermer les pouponnières, c'est le monde idéal. Maintenant, retombons dans la réalité. Qu'est-ce que vous dites à une femme qui a un enfant de moins de 1 an qui lit votre livre et se dit : mais comment vais-je faire pour rester à la maison pendant deux ans ?

R Si cette femme-là se pose la question, nous avons réussi. Je veux qu'elle pense. C'est son droit de penser. Je n'appelle pas ça de la peur et de la culpabilité. C'est de l'ouverture à la responsabilisation. Mais ce qui est surprenant, c'est que bon nombre de gens instruits ne se posent pas ces questions-là. Quand on a des enfants gardés 12 heures par jour, dans des services de qualité médiocre, parfois minables, je me sens autorisé, comme pédiatre, à l'écrire. Récemment, il y a eu un fait divers qui m'a consterné : la garderie qui a oublié un enfant à

l'intérieur après l'heure de fermeture. Ce qui était consternant, ce n'est pas que l'enfant ait été enfermé, mais que l'enfant, dès le lendemain, soit retourné à la garderie. C'est extrêmement inquiétant. Ça m'a scandalisé.

Q Plusieurs personnes vont vous dire : vous êtes pédiatre, mais vous n'êtes pas parent. Vous êtes déconnecté de la réalité. Qu'est-ce que vous leur répondez ?

R Je n'ai pas la leucémie et je traite des cancers tous les jours. Je suis envahi d'enfants dans ma vie. Toute ma vie, j'ai été en contact avec des enfants. Je ne fais pas un travail de téléphone mais de professionnel, comme pédiatre.

Q Nathalie, craignez-vous que ce livre provoque chez les femmes une bonne dose de culpabilité ?

R Les parents se sentent coupables, qu'on fasse n'importe quoi. Mais si ça en restait là, ça me décevrait. Ce livre-là, c'est un livre où on veut que les gens se sentent responsables. Comme

consommateurs, on s'est décuvert. On revendique des choses comme citoyens. Mais comme parents, on ne revendique rien. On dirait qu'on est gênés. Il n'y a pas un parent qui est sorti pour s'indigner quand on nous a dit que la qualité des garderies était seulement passable. Mais quand le prix de l'essence augmente, tout le monde est dehors.

Q Vous semblez dire que les femmes ne font pas assez de compromis. Vous donnez l'exemple, sans la nommer, de Véronique Cloutier, qui est retournée travailler deux mois après son accouchement.

R Aujourd'hui, quand on a un enfant, il faut s'empresser de dire au monde que ça n'a rien changé. Qu'on est aussi performante, aussi mince qu'avant. On dépense beaucoup d'énergie à dire que rien n'a changé alors que ce n'est pas vrai. Véronique Cloutier, c'est un symbole. Si le but c'est d'avoir un enfant mais de le placer en garderie à deux mois, pourquoi avoir un enfant ? Comme si rester à la maison avec son enfant était une punition.

Les 51 000 bambins de moins de 2 ans qui fréquentent les garderies québécoises ne devraient tout simplement pas s'y trouver, à moins qu'ils soient issus de familles pauvres et dysfonctionnelles. C'est ce qu'affirme le pédiatre Jean-François Chicoine dans un livre-choc écrit en collaboration avec l'éditorialiste de *La Presse* Nathalie Collard. Selon le médecin, s'il est placé trop tôt en garderie, un enfant sur quatre souffrira de troubles de l'attachement, parce qu'il n'aura pas passé assez de temps avec ses parents. Mais cette thèse est loin de faire l'unanimité chez les spécialistes. **Un reportage de Katia Gagnon, à lire en pages 2 et 3.**



A young child with blonde hair in pigtails is sitting on a yellow floor. She is wearing a white patterned top and green polka-dot overalls. She is holding a colorful abacus with yellow, red, green, and blue rings. A soccer ball is on the floor near her head, and another abacus is on the floor in front of her. In the top left corner, there are some toys, including a yellow and white stuffed animal.

**Does Child Care Quality
matter?**

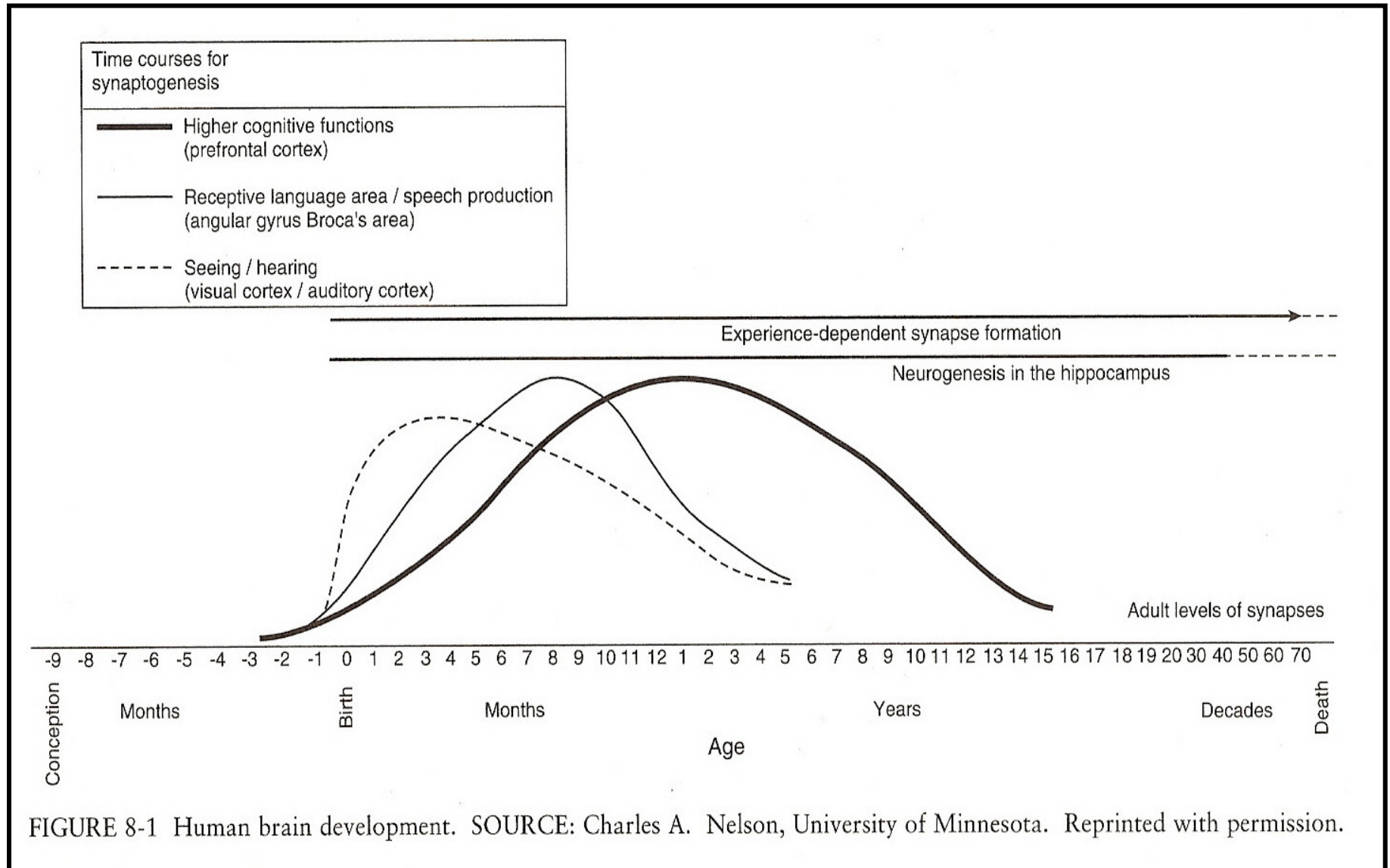
Objectives

- Quantify associations between child care and cognitive development
 - For attendance to community service child care
 - For child care quality
 - Distinguishing high risk children.



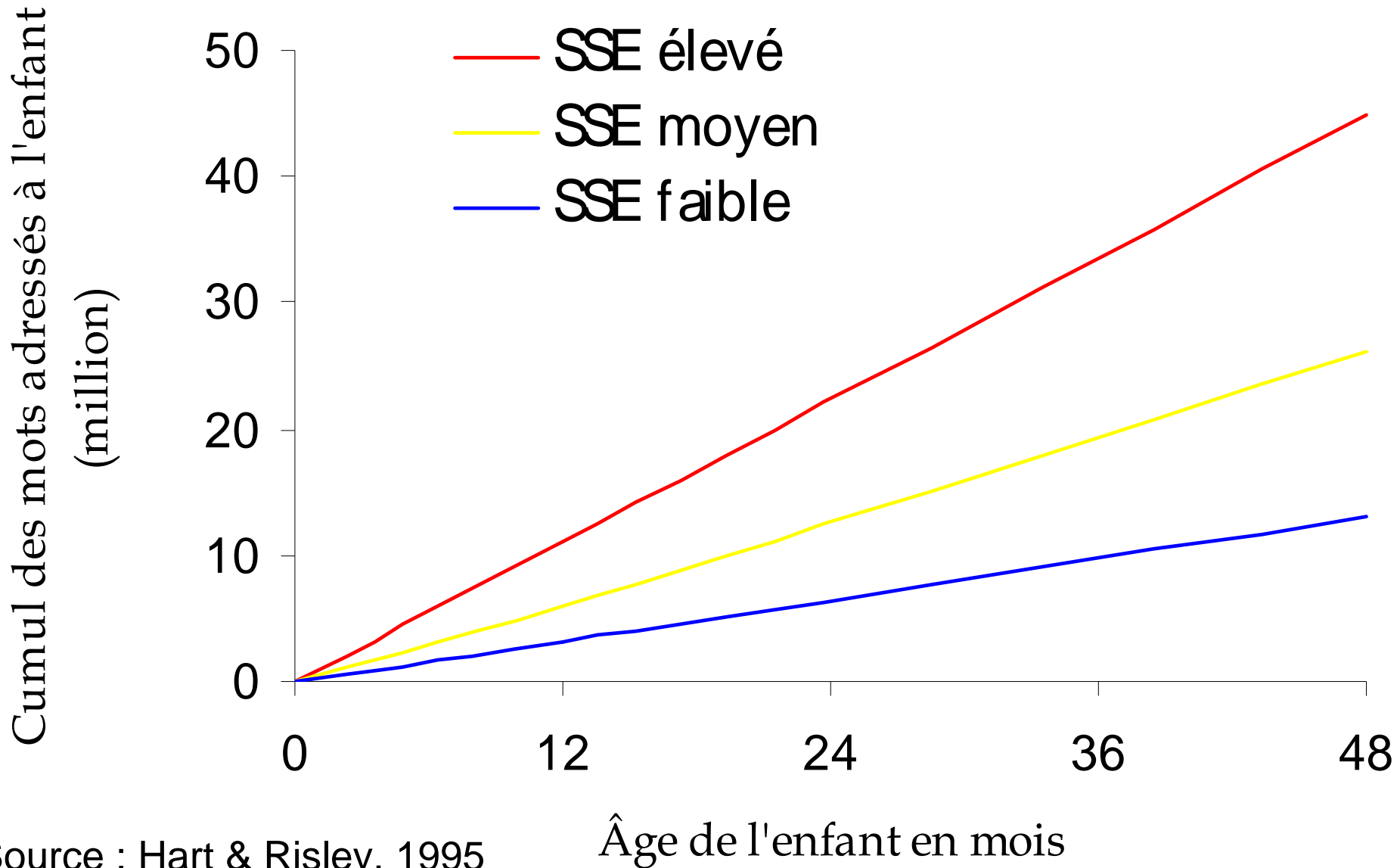
Why should it matter?

Major Cognitive Developments During the Early Years





Why should quality child care matter more for high risk children?



Source : Hart & Risley, 1995

What is Child Care Quality?

Definition of Child Care Quality (Vandell & Wolfe, 2000)

Structural Characteristics:

Child-Adult ratio

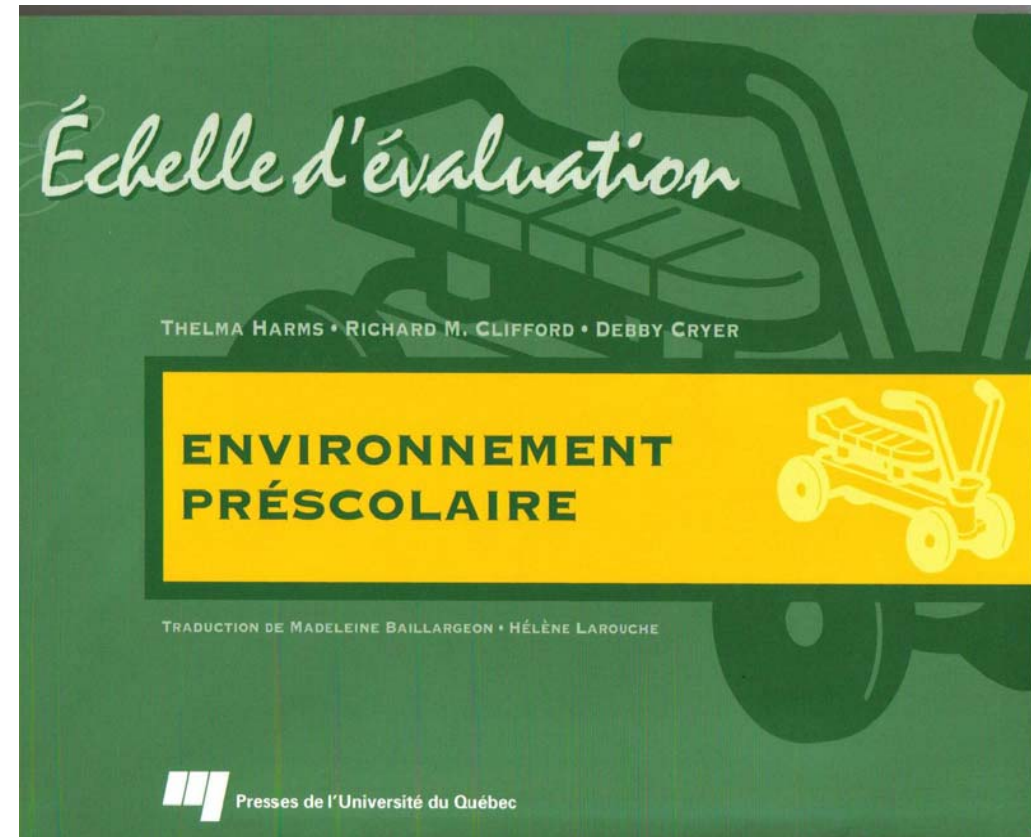
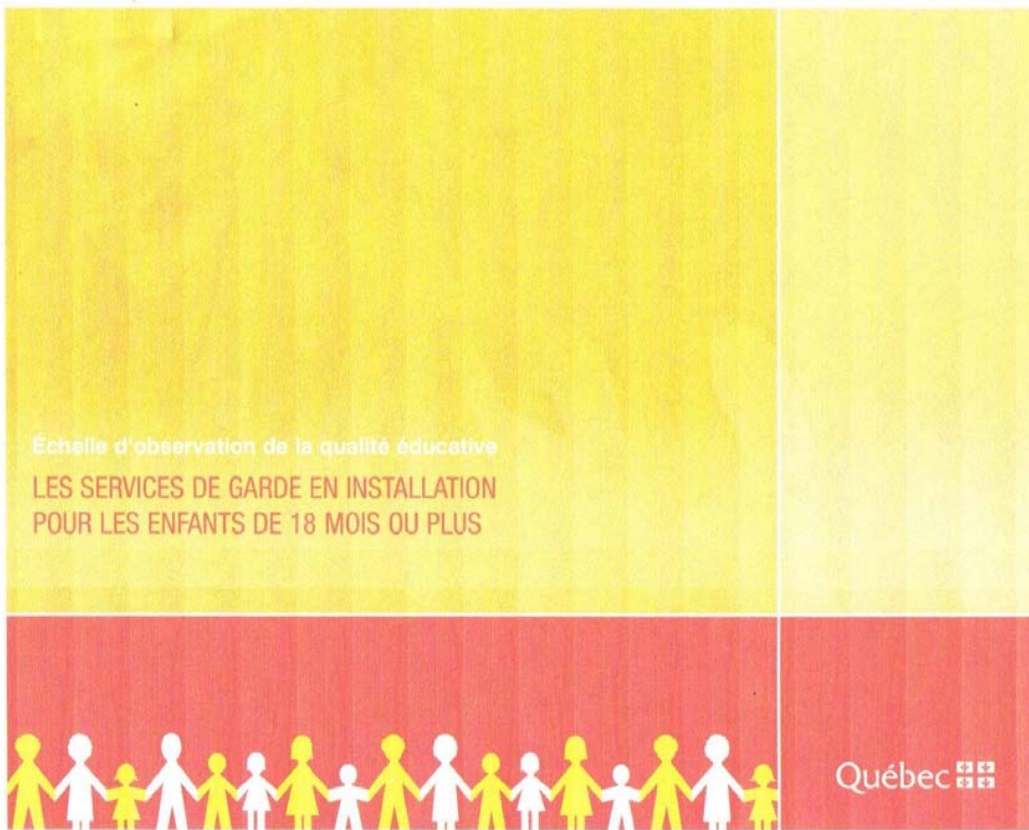
Group size

Educator's Education and training

Process Characteristics:

What children experience in the CC context with educator, peers and physical environment.

How do we measure it?



ECCERS. Harms & Clifford, 1998. EARLY CHILDHOOD ENVIRONMENT RATING SCALE.

Child Care Observation (5 hours observation)

43 Items organized into 7 Subscales:

- 1. Space and Furnishings**
- 2. Personal Care Routines**
- 3. Language-Reasoning**
- 4. Activities**
- 5. Interaction**
- 6. Program Structure**
- 7. Parents and Staff**

Dans ses relations avec les pairs



Positive interactions



Dans son lien avec l'adulte

Supportive and stimulating interactions



Quand il est seul ...



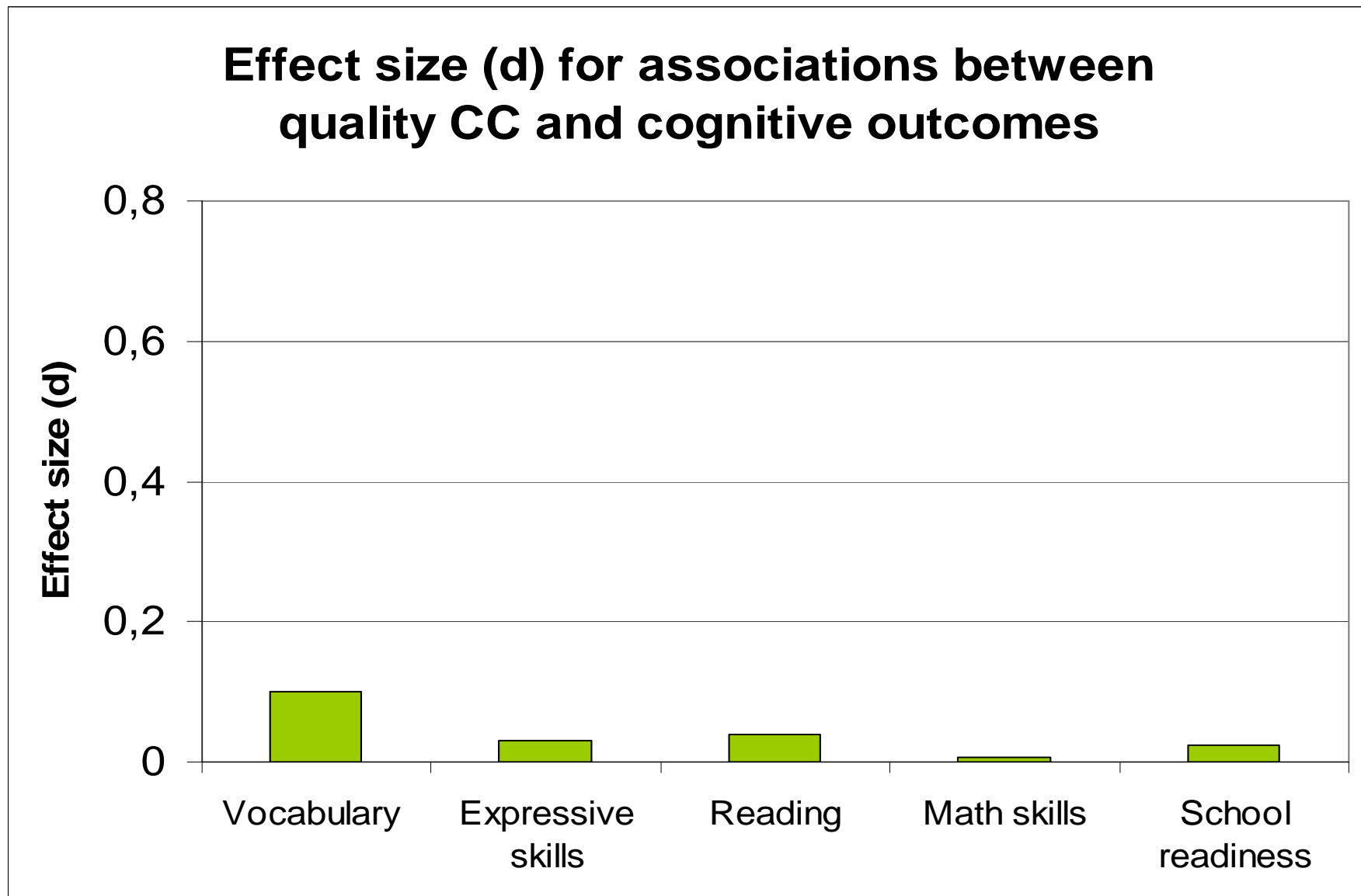
Opportunities for cognitively stimulating play

Dans les activités de motricité fine

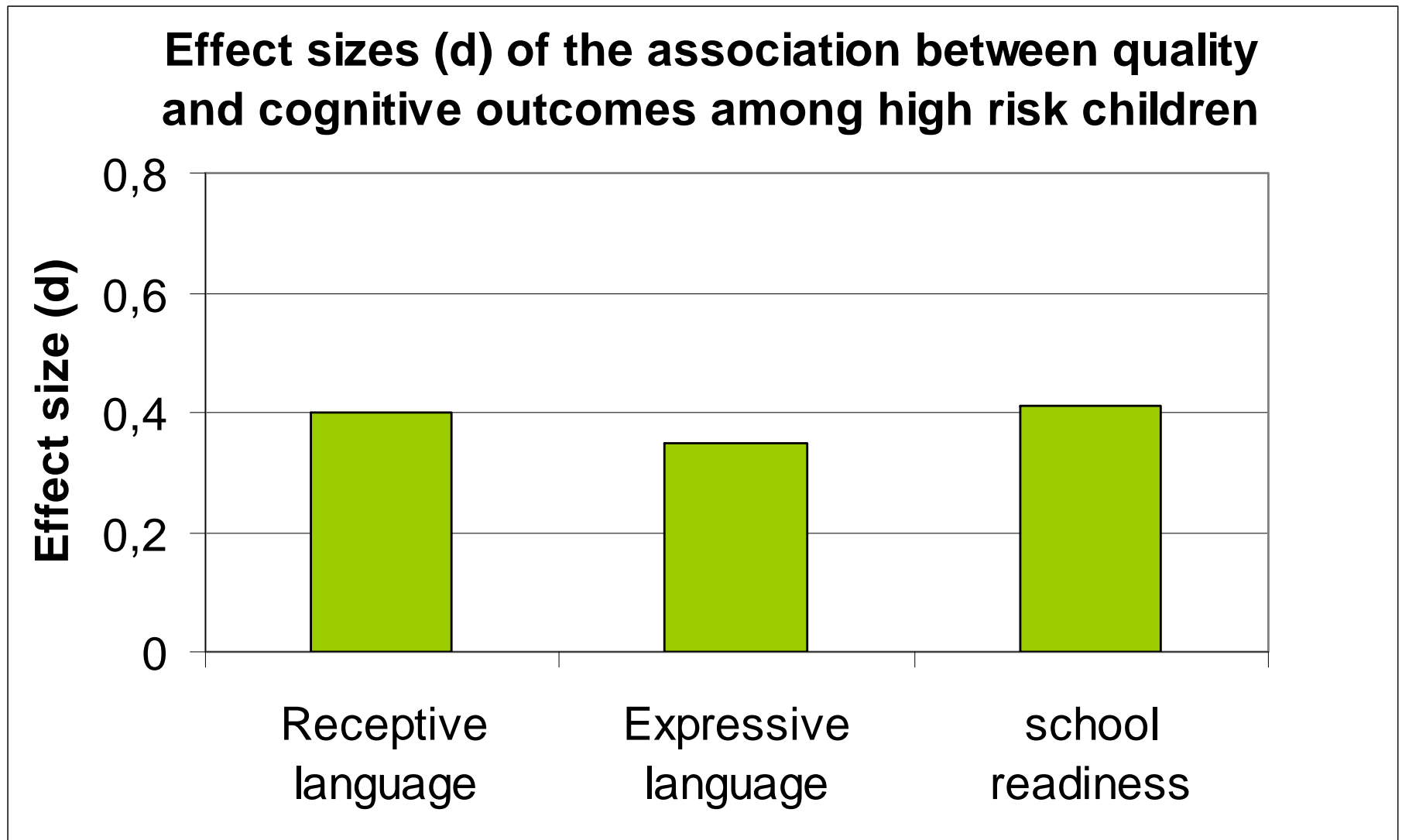


Variety of activities

Community Child Care Services: How strong is the link with cognitive outcomes? (n=4897 observations)



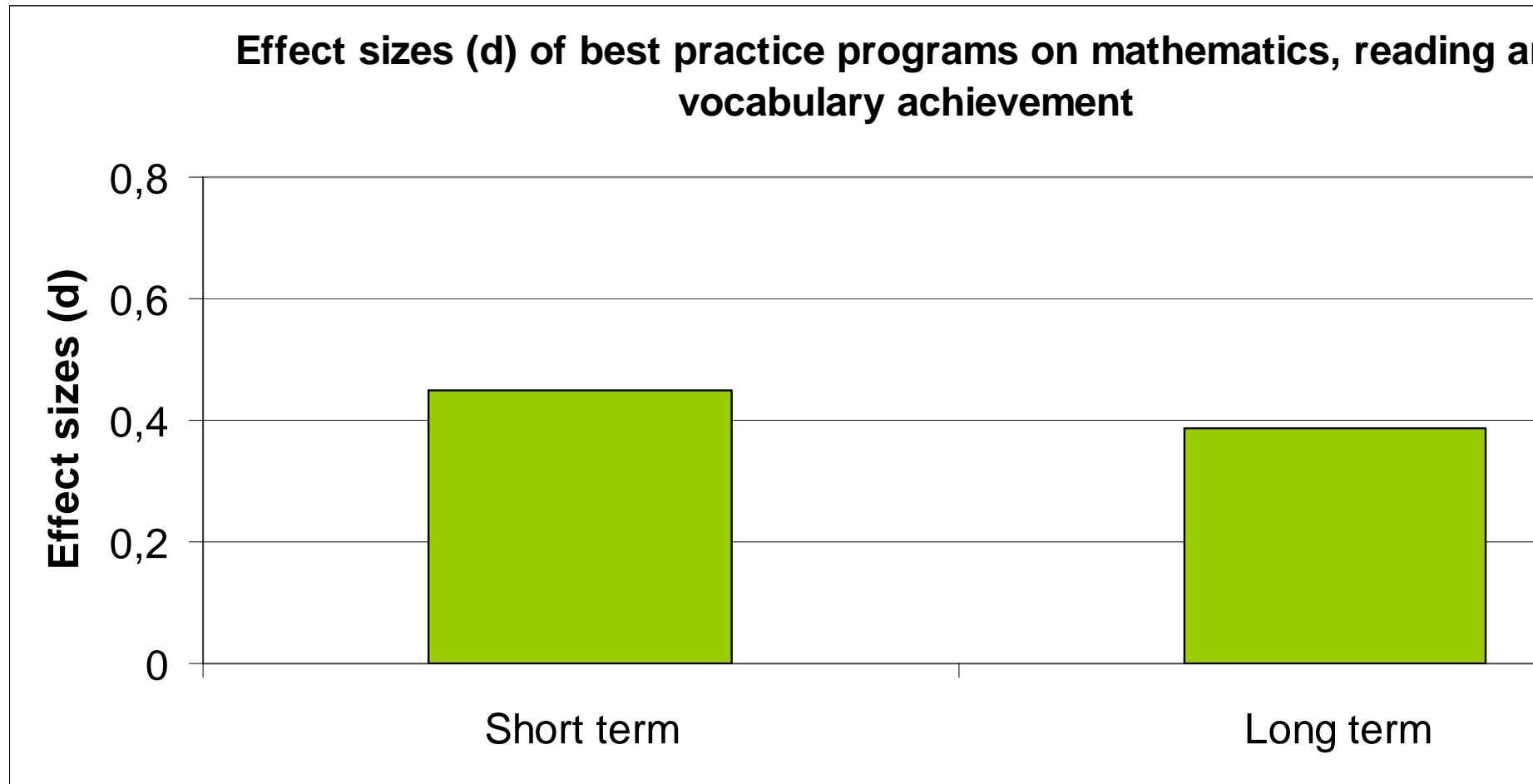
Community Child Care Services: How strong is the link with cognitive outcomes? (NICHD)



How does that compare to high quality preschool programs?

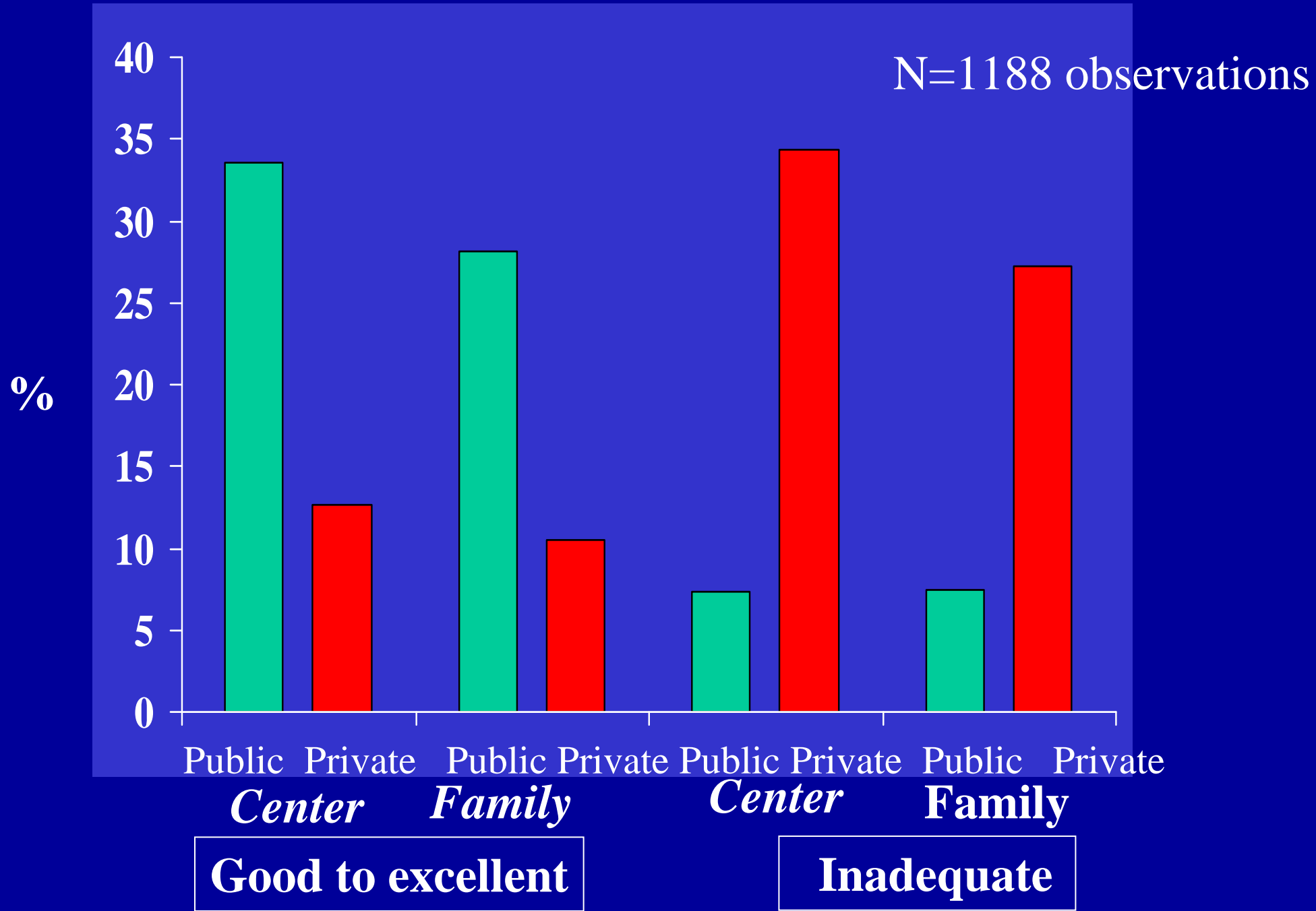
- Classic experimental programs: Perry Preschool, Abecedarian, Head Start
- Targeted to high risk population
- Program involving educational, stimulating, and structured environment to promote growth and learning and to enhance school readiness.

Best practices*: How strong is the link with cognitive outcomes?

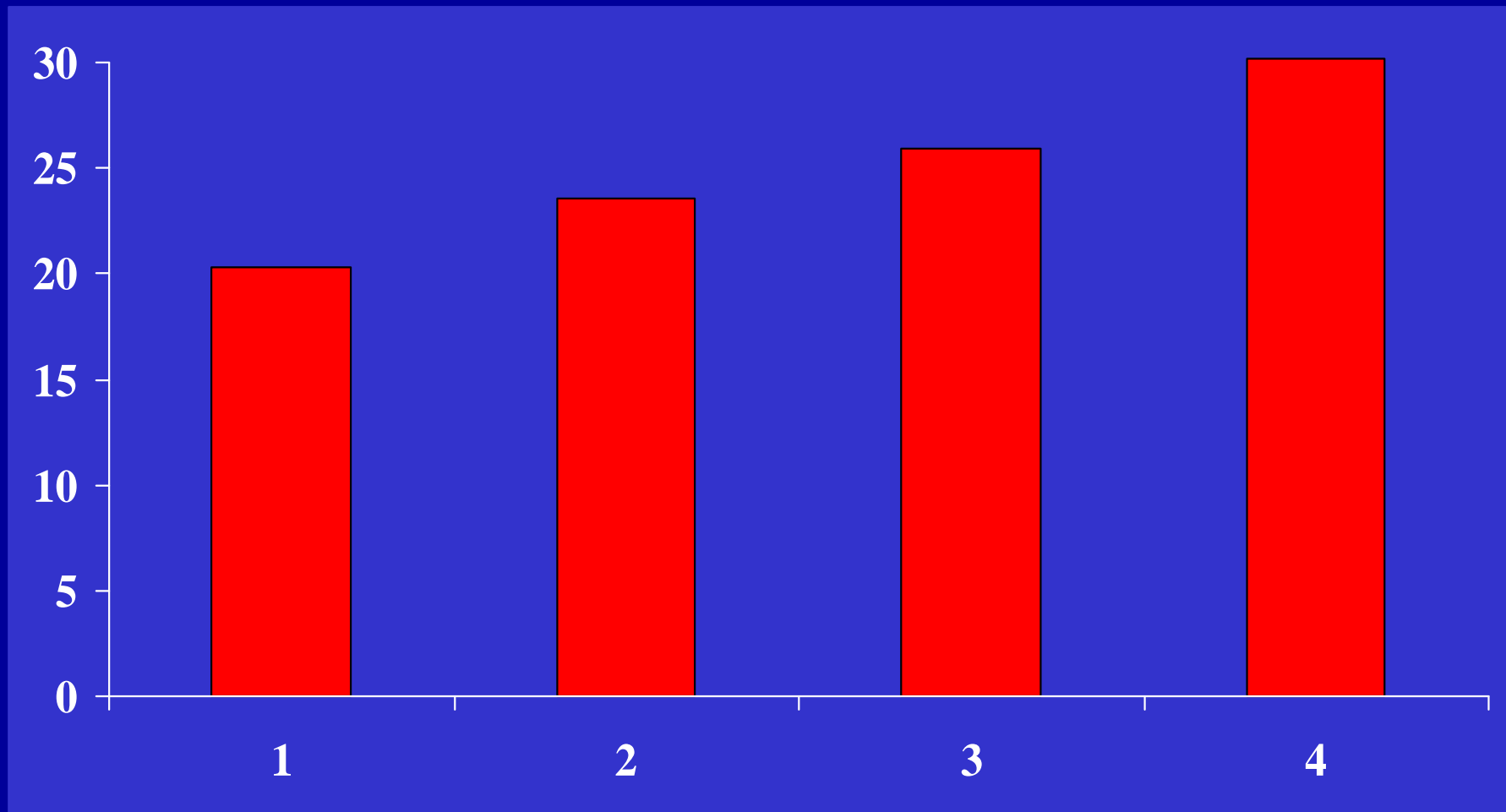


* **Abecedarian, Perry preschool, Head Start**

Child Care Quality by Type of Child Care



PROPORTION OF CHILDREN IN "GOOD TO EXCELLENT" CHILCARE BY THE FAMILY SES

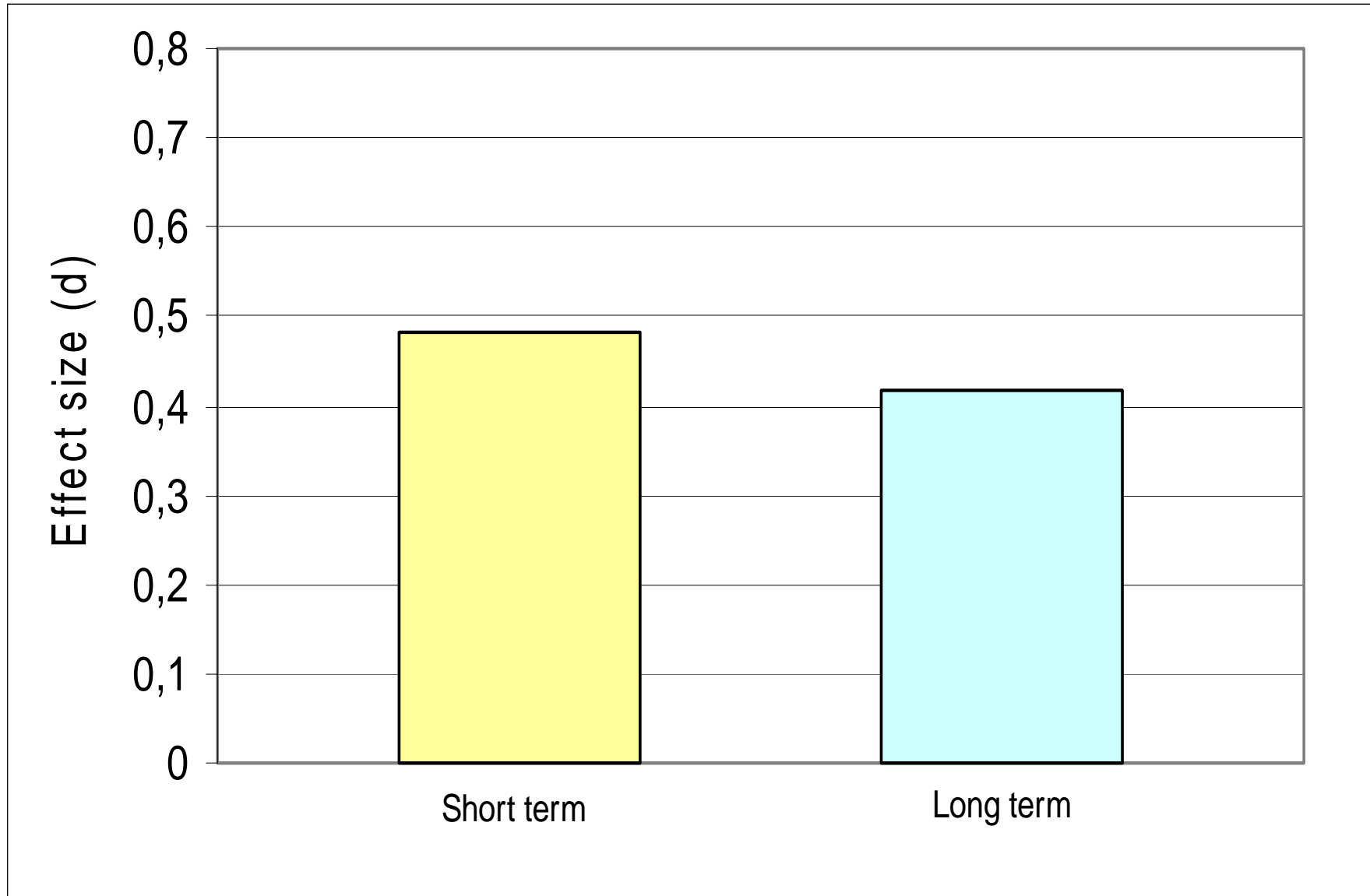


Low **High**

Socioeconomic level of families (Quartiles)

Best practices*:

How strong is the link with cognitive outcomes?

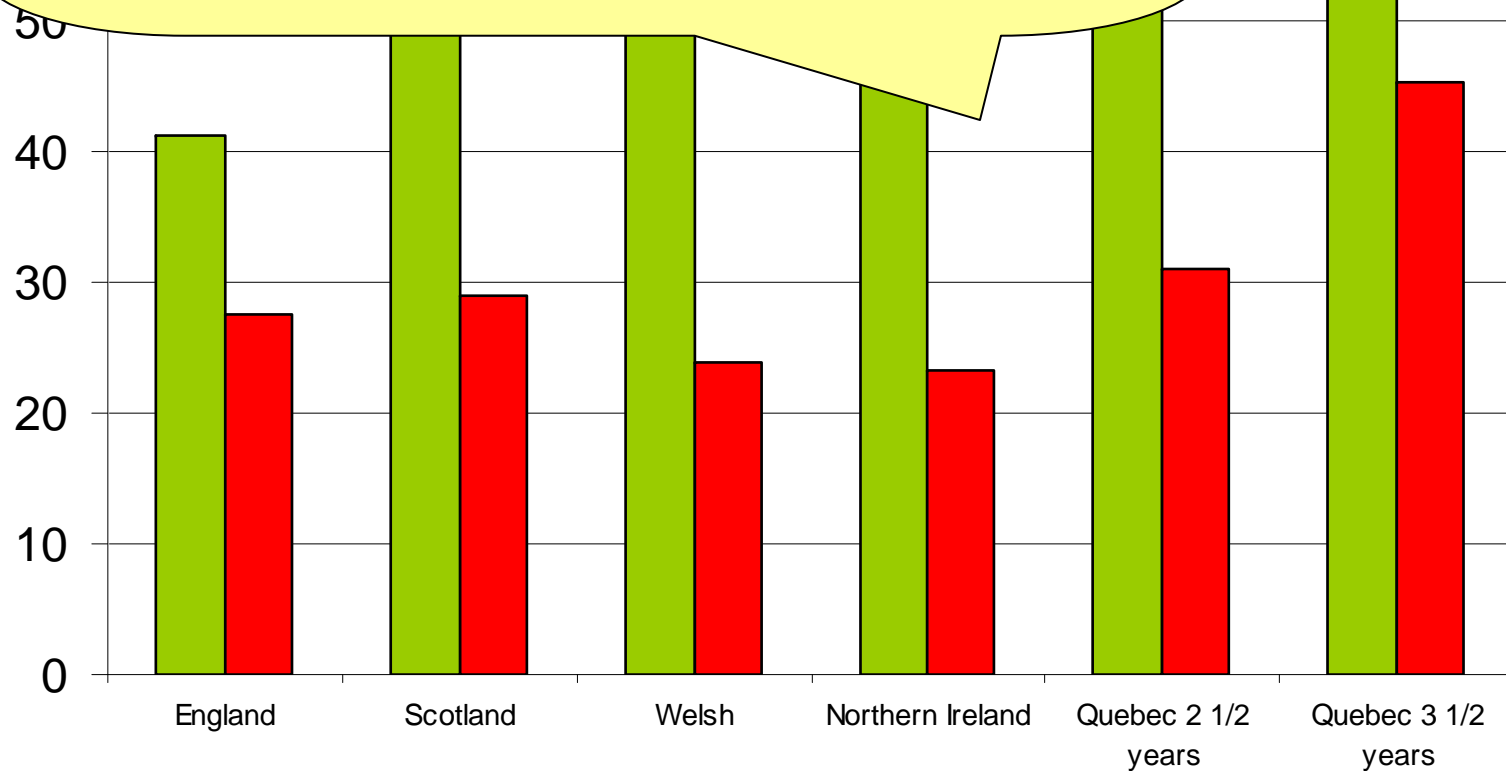


•Abecedarian, Perry preschool, Head Start

•Achievement on test such as Woodcock Johnson or California Assessment test

Regular Child Care use According to Maternal Education

High risk children are less likely than low risk children to receive CCS



Receptive Vocabulary 4 years n= 3,093

$d = .58$

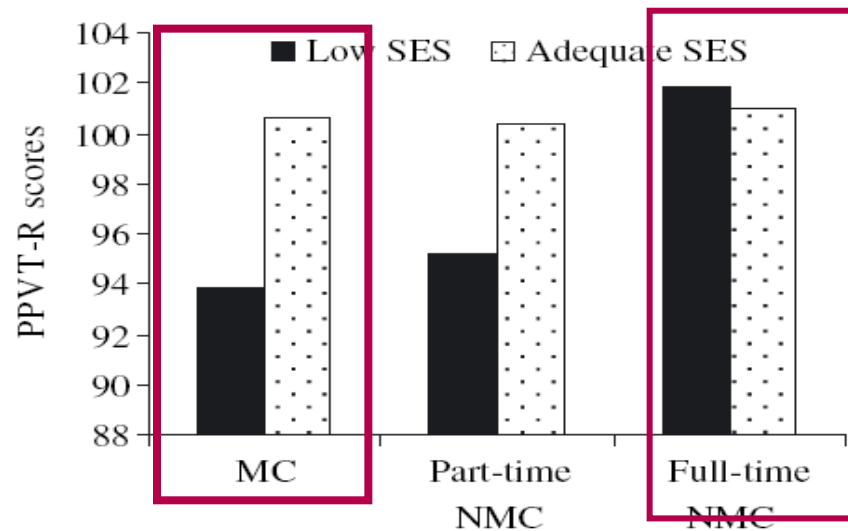
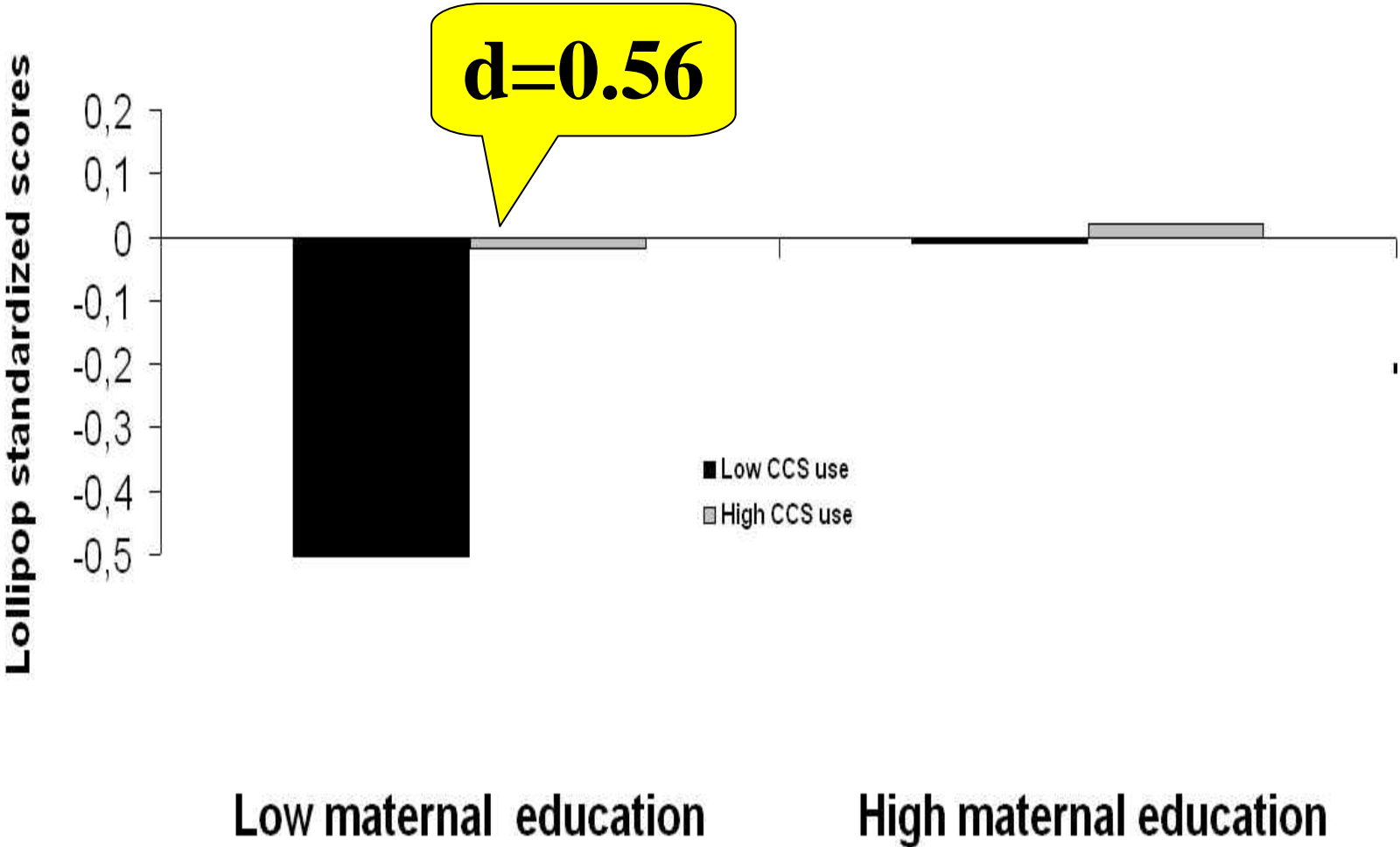


Figure 1 PPVT-R scores according to SES and the amount of NMC in the first year

Geoffroy et al., 2007, JCPP.

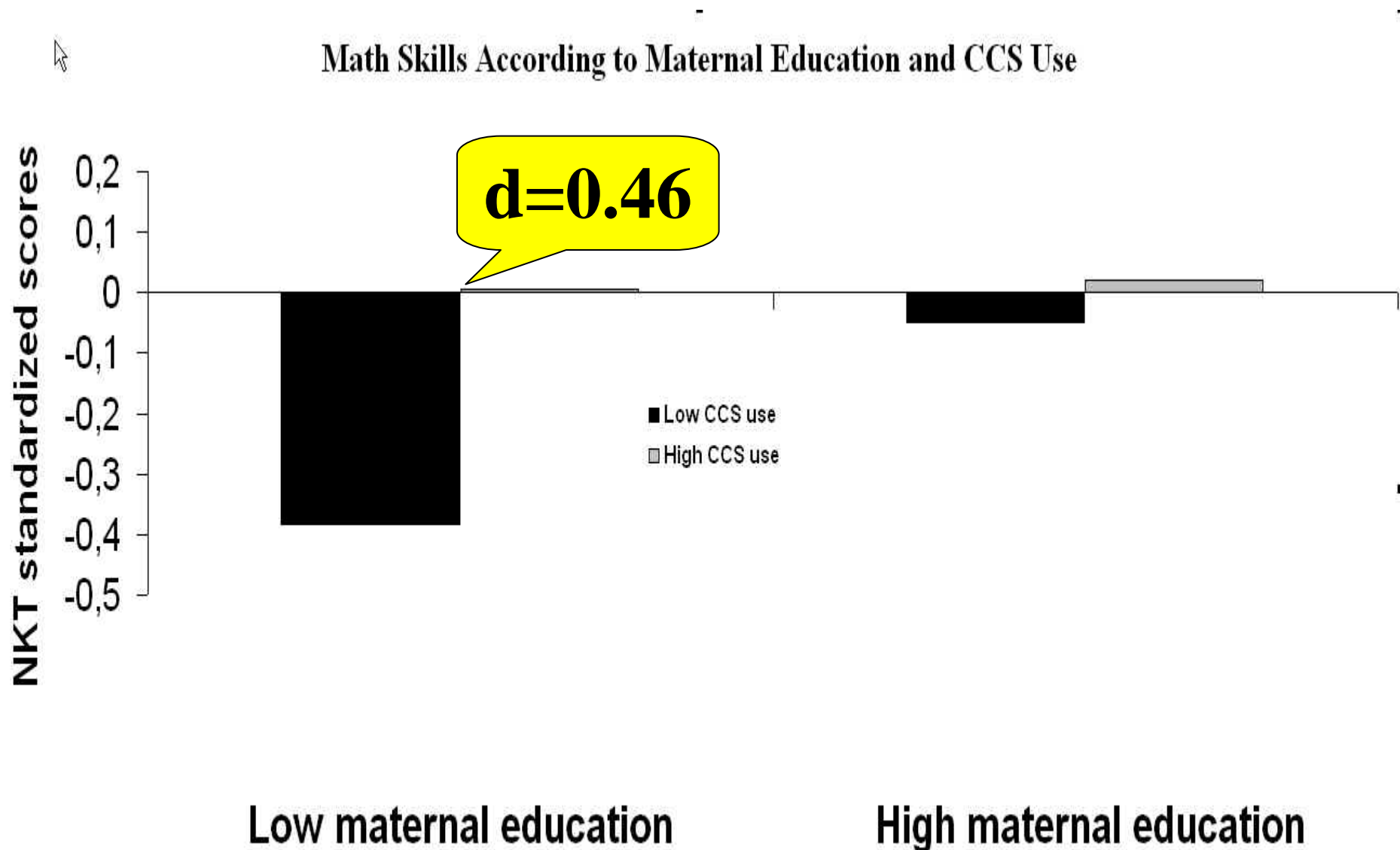
Child-care services reduce socioeconomic inequalities in school readiness

School Readiness According to Maternal Education and CCS Use



Data courtesy of the Institut de la Statistique du Québec

Child-care services reduce socioeconomic inequalities in academic achievement



Conclusions About Quality

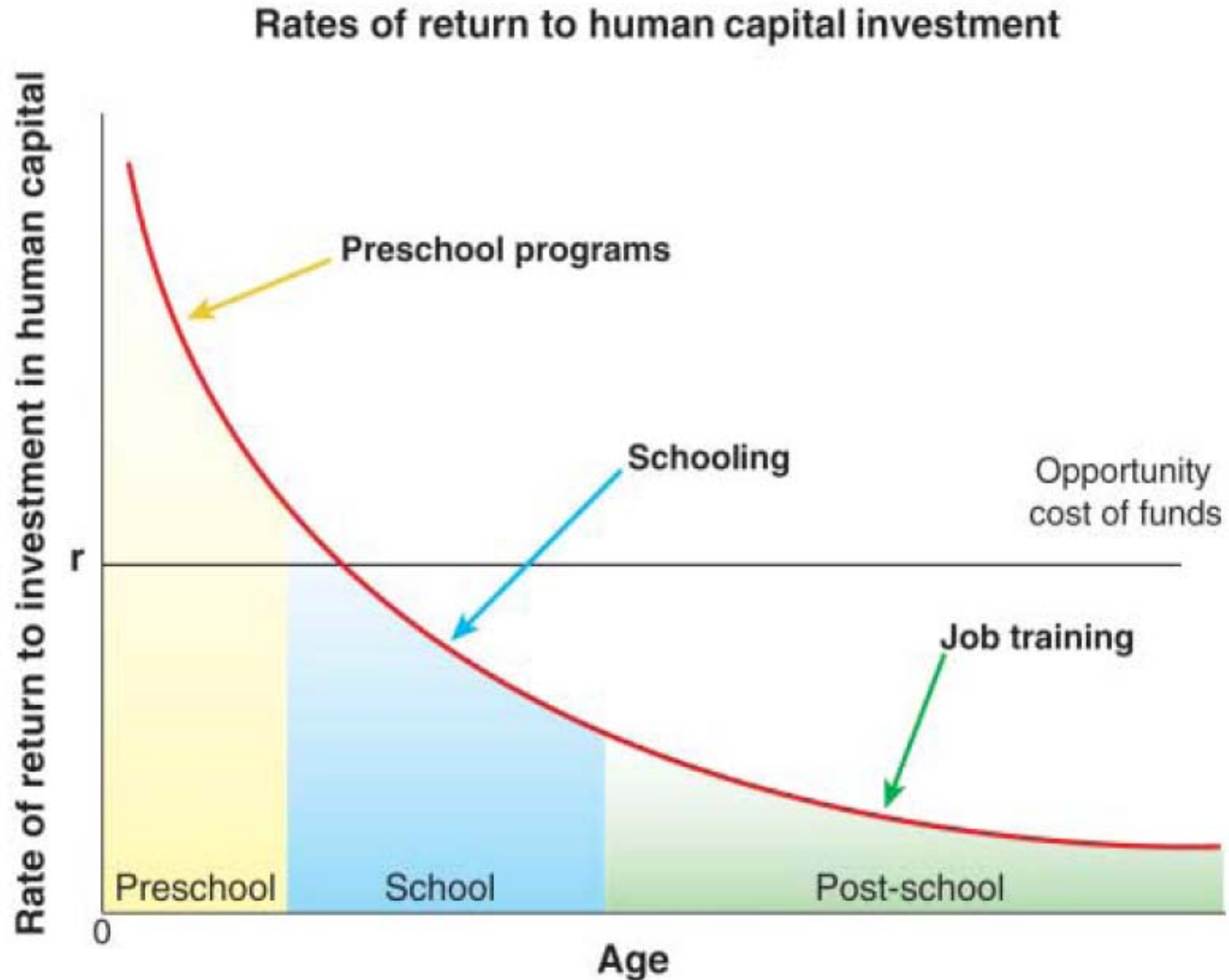
- Few studies (8 dif samples)
- But evidence suggests:
 - Very weak link for general population
 - Moderate effect sizes for low SES children for community child care (CC vs No CC)
 - Moderate effect sizes for low SES children for best practice programs

Major Methodological Limitations

- Restricted range of CC quality in observation studies
- Few studies can test associations for high risk children in community CC studies
- High risk children appear to benefit regardless of quality, but we have little data on high risk children in poor quality child care

Evidence suggests that offering child care services that have the quality of best practice programs would help high-risk children

The earlier the investment, the better the return



Skill Formation and the Economics of Investing in Disadvantaged Children

James J. Heckman, *et al.*
Science **312**, 1900 (2006);

Questions for discussion...

- The offer for Child care service is insufficient
- Clients do not demand quality
- Quality appears better in public systems: More public investments?
- Economic argument for public funding of services to high-risk population?

General description of program

Carolina Abecedarian Project

- Targets young children at risk for developmental delays and school failure;
- **GOAL** : create an educational, stimulating, and structured environment to promote growth and learning and to enhance school readiness;
- Program involved :
 - Distribution of nutritional supplements and disposable diapers;
 - Supportive social work services along with pediatric care:
 - preschool intervention: essentially day care services
 - school-age intervention;
- Preschool program:
 - Starts between 6 weeks and 3 months of age;
 - Continue until entry into kindergarten;
 - Attendance is 6 to 8 hours a day, 5 days per week, 50 weeks per year.

General description of program

Perry Preschool Project

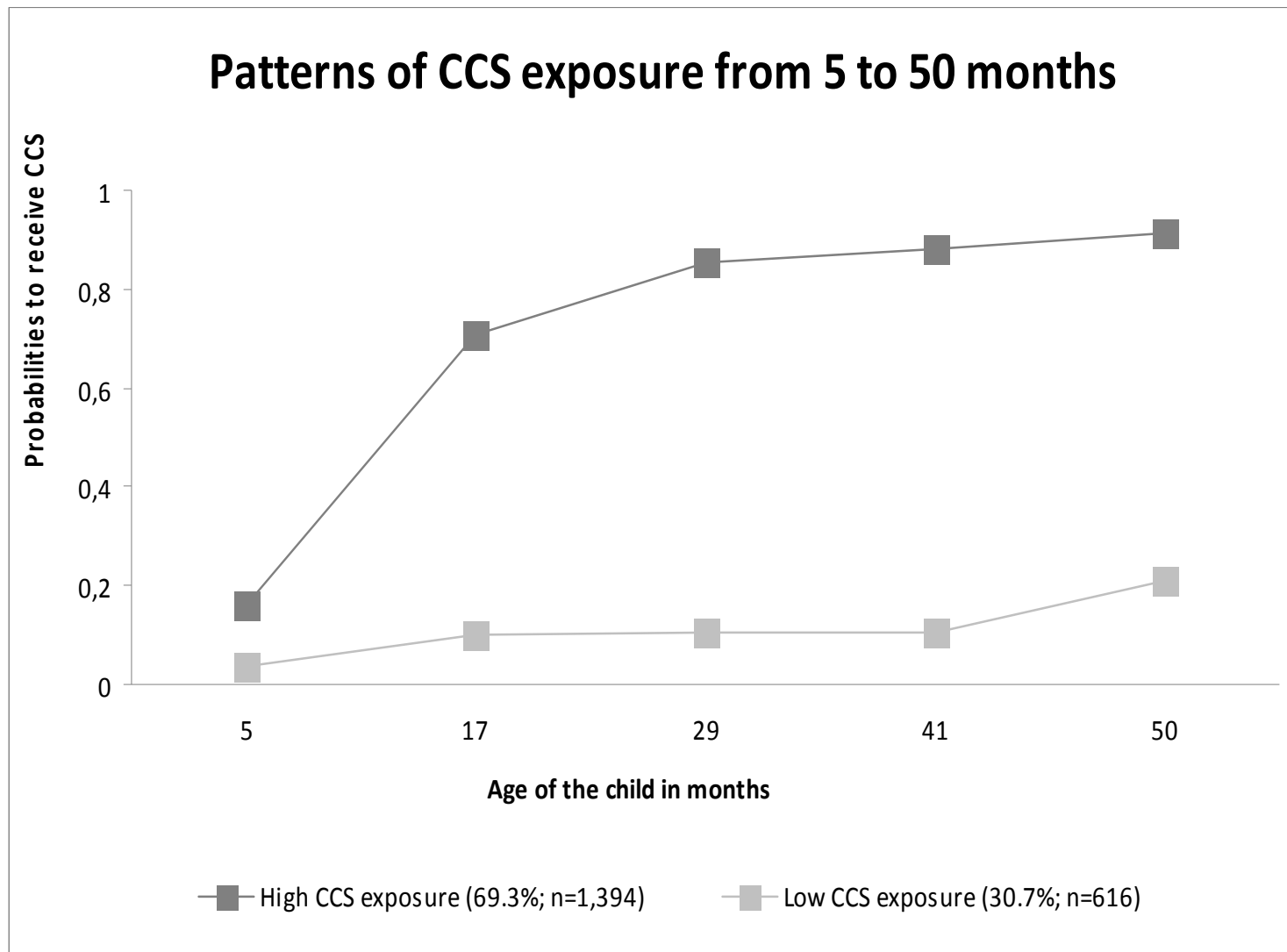
- Targets 3- and 4-year-old living in poverty;
- **GOAL** : promote a child's intellectual, social, and emotional learning and development;
- **APPROACH**: children are encouraged to engage in play activities that involve making choices and problem-solving;
- Program involves two components:
 - 2½ hour-long classroom sessions on weekday mornings for children;
 - 1½ hour-long home visits to each mother and child on weekday afternoons
- Administered during the course of a 30-week school year.

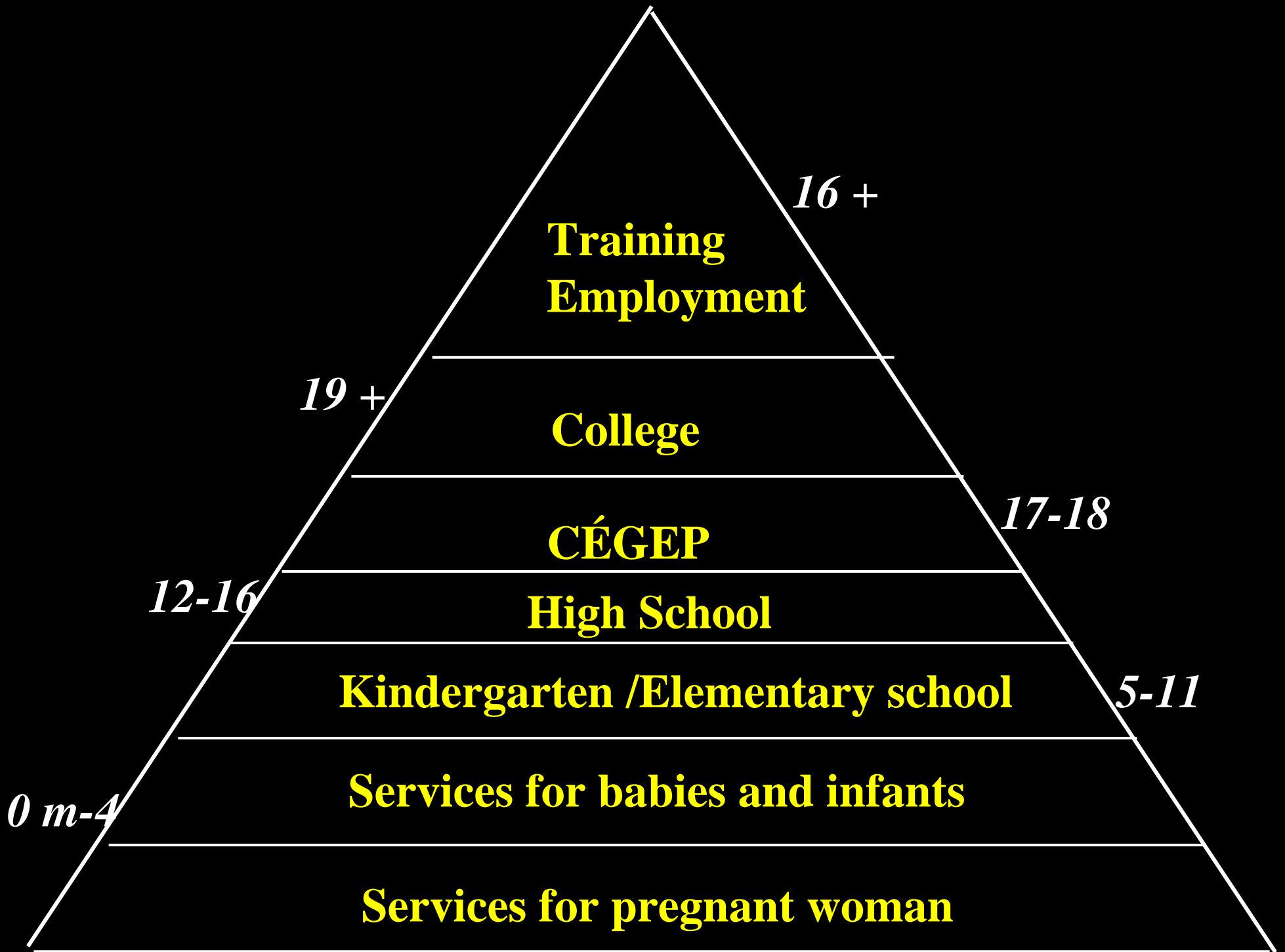
General description of program

Head Start / Early Head Start

- Nationwide federally funded community-based program;
- Targets low-income pregnant women and families with infants and toddlers up to age 3 (EHS) and 5 (HS);
- **GOAL:**
 - promote healthy prenatal outcomes for pregnant women,
 - enhance the development of children age 0-3,
 - Support healthy family functioning.
- Program involves multiple strategy services:
 - child development services delivered in home visits,
 - child care,
 - comprehensive health and mental health services,
 - parenting and nutrition education,
 - health care and referrals, and family support.

Province of Québec





16 +

**Training
Employment**

19 +

College

17-18

CÉGEP

12-16

High School

5-11

Kindergarten /Elementary school

0 m-4

Services for babies and infants

Services for pregnant woman

La pouponnière modèle de Porchefontaine (1880-1914)



ÉCHELLE
D'ÉVALUATION



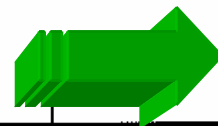
Inadéquat

1



Minimal

3



Bon

5

6

Excellent

7

24. *Jeu symbolique* *

1.1 Pas de matériel ou d'équipement n'est accessible pour le déguisement ou le jeu symbolique.

3.1 Un certain matériel et mobilier de jeu symbolique est accessible, permettant aux enfants de jouer des rôles familiaux (ex. : déguisements, accessoires de maison, poupées).

3.2 Le matériel est accessible au moins une heure par jour.

3.3 Il y a un endroit de rangement séparé pour le matériel de jeu symbolique.

5.1 Beaucoup de matériel de jeu symbolique est accessible, y compris des déguisements[†].

5.2 Le matériel est accessible une bonne partie de la journée.

5.3 Des accessoires pour au moins deux thèmes différents sont accessibles quotidiennement (ex. : maison et travail).

5.4 L'aire de jeu symbolique est clairement déterminée, avec un espace de jeu et un espace de rangement organisé.

7.1 On fait une rotation du matériel pour assurer une variété de thèmes (ex. : boîtes d'accessoires sur le travail, l'imaginaire et les loisirs).

7.2 Les accessoires reflètent la diversité (ex. : les accessoires représentent différentes cultures, l'équipement utilisé par les personnes ayant des déficiences).

7.3 Des accessoires permettent le jeu symbolique actif à l'extérieur[‡].

7.4 Les images, histoires, excursions sont exploitées pour enrichir le jeu symbolique.